



Au nom du père

Projet de recherche, pédagogie et création théâtrale
(2016 – 2020)



Gaspare Landi, *Ettore incontra Andromaca e Astianatte*, 1794, Piacenza, Museo Gazzola

LA COMPAGNIE (historique, esthétique)

La compagnie Tempo Théâtre, dirigée par Filippo De Dominicis, est présente sur le territoire Midi-Pyrénées et sur le département de l'Aveyron depuis 2012. Tempo Théâtre propose une pratique d'écriture de scène qui place l'acteur au centre du processus de création ; il est considéré comme auteur : son rôle n'est pas uniquement celui de donner corps à un personnage écrit par l'auteur, mais surtout celui de faire surgir de son propre imaginaire les « masques » et les « figures » qui porteront le texte sur la scène.

Les créations de la compagnie naissent du dialogue entre le metteur en scène et les acteurs, à partir d'un texte abordé comme le corps sonore que l'acteur fait réagir avec sa subjectivité, pour devenir auteur d'un autre texte : la partition organique, visuelle, rythmique et dramatique qu'il écrira sur la scène.

Création et mise en scène

De 2012 à 2016 la compagnie a mené à terme un projet de création nommé *Diptyque de la Nuit*, qui réunit deux textes de Bernard-Marie Koltès : *La nuit juste avant les forêts* et *Dans la solitude des champs de coton*. Le projet est né à Conques, en partenariat avec le Centre Européen, il a pris forme à Toulouse, au Théâtre du Pont Neuf, et il a trouvé dans son parcours d'autres scènes partenaires : le Ring, le Hangar, l'espace Job à Toulouse ; le théâtre ÉpiScènes de Bizanos (Pau), le Théâtre Communal d'Aurillac, la MJC de Rodez, *La Menuiserie* de Rodez, le festival « Chercheurs d'Étoiles » à Rampoux (Salviac).

Soutenue par le Conseil Général de l'Aveyron, Aveyron Culture Mission Départementale et la Communauté des Communes Conques Marcillac, la compagnie a enrichi son projet d'une série d'autres collaborations. Elle a pratiqué une « théâtralisation du territoire », amenant sa création dans des lieux lointains du théâtre contemporain, pour rencontrer des publics qui n'y ont pas facilement accès : une étable à Thérondeles (Taussac), en partenariat avec la Communauté des Communes du Carladez ; un hangar à Luc-la-Primaube (Rodez), en partenariat avec Aveyron Culture ; le Collège St. Joseph de Marcillac Vallon et le Prieuré du Sauvage (Balsac), en partenariat avec l'association *Vallon de Cultures*.

Filippo De Dominicis intervient aussi auprès de compagnies de théâtre amateur du territoire pour les guider dans la création et la mise en scène.

Pédagogie théâtrale

Parallèlement à son travail de metteur en scène, Filippo De Dominicis propose une série d'ateliers de créations et de stages, adressés à un large public : acteurs professionnels ou amateurs, enfants, adolescents, milieu carcéral et centres d'accueil de demandeurs d'asile. Il intervient également dans les écoles, collèges et lycées du territoire aveyronnais, concevant ou intégrant différents projets pédagogiques : Collège d'Entraigues et Collège de la Viadène (2011), Lycée *Foch* de Rodez (2012), Collège *Paul Ramadier* de Decazeville (2013 et 2016), École *Prosper Mérimée* de Conques (2014 - 2017), École *St. Joseph* de Salles La Source (2015 - 2017). Il collabore régulièrement avec la MJC de Rodez, où il conduit deux ateliers de création adressés aux adolescents et aux adultes, il intervient dans le cadre du projet « NovAdo », mené par la MJC ; il est intervenu dans un projet « Culture et Lien Social », impulsé par le Conseil Départemental et organisé par la MJC de Rodez, adressé aux familles monoparentales ; il a dirigé un projet de pédagogie théâtrale auprès des collégiens du Conseil Départemental des Jeunes (commission « Vivre Ensemble ») en 2016-2017.

Cette forme particulière de pédagogie théâtrale, qu'il commence avec l'association *Lusine* de Marcillac Vallon en 2008, le porte à prendre contact avec d'autres associations qui vont lui proposer d'autres interventions : *Vallon de Cultures*, qui l'accompagne sur un atelier hebdomadaire à l'année dans le collège Kervallon de Marcillac et lui confie direction de

deux stages de lecture à voix haute, et *Derrière le hublot* à Capdenac Gare, ou il intègre l'équipe sur sa réflexion pour la création d'un pôle de pédagogie des arts, et donne vie à un atelier de création hebdomadaire adressé aux adolescents, avec le soutien de *Aveyron Culture Mission Départementale*. Filippo De Dominicis intervient aussi ponctuellement dans le cadre du projet « Théâtre au Collège » organisé par le Conseil Départemental de l'Aveyron.

Direction de lectures

La commune de Rodez fait appel à la compagnie pour la direction des lectures dans le cadre du festival *Côté Cour* de 2010 à 2013, Filippo De Dominicis est aussi appelé en 2012 par la Médiathèque de la ville de Rodez à diriger la mise en scène des lectures de textes de Jean Digot à l'occasion de la célébration du centenaire de la mort du poète à l'origine des « Journées Poésie ». Cette expérience amène la compagnie à investir pour la première fois l'espace de *La Menuiserie*. Depuis, le travail de direction de lectures devient un nouveau volet de la pédagogie et de la création de la compagnie. En 2016 Filippo De Dominicis est appelé par la Médiathèque de Rodez pour une lecture en partenariat avec les élèves pianistes du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Rodez, réalisée avec Vivette Pons sous le titre *Infinito*, et par les *Amis du musée Soulages* pour une lecture du texte *Le désir attrapé par la queue* de Pablo Picasso dans le cadre de l'exposition *Picasso*.

Naissance du nouveau projet de recherche

La compagnie joue le premier volet du Diptyque de la Nuit à *La Menuiserie* de Rodez en mars 2014, pour y revenir avec le deuxième, après une résidence à la MJC, en octobre 2016.

La rencontre avec l'équipe de *La Menuiserie* amène d'autres occasions de partenariat. La première avec le projet *Masques*, soutenu par le Conseil Départemental, qui permet la programmation du spectacle *Herla King* de et avec Francesco Pennacchia en mars 2016. La performance de l'acteur italien au sein de l'exposition *Masques*, organisée durant le mois de mars par *La Menuiserie*, permet la rencontre du public avec une pratique qui croise un recherche « archéologique », à partir d'un objet du théâtre de la « Commedia dell'Arte », le masque d'Arlequin, et une écriture scénique contemporaine et personnelle.

C'est sur la double ligne de recherche, en pédagogie et création, que la compagnie conçoit et inaugure son nouveau projet : *Au nom du père*.

LE PROJET (source et directions de recherche)

Tempo Théâtre s'intéresse depuis sa naissance aux traces de l'antiquité, aux archétypes mythologiques, qui se retrouvent dans l'évolution de la pratique théâtrale. Déjà dans la mise en scène des deux textes de Bernard-Marie Koltès, à partir de la dramaturgie et la langue de l'auteur, la compagnie allait à la recherche de ce qui évoque une parole archaïque. C'était en particulier la figure du *Labyrinthe*, associé à celles de la *Forêt* et de la *Nuit*, qui avaient motivé la recherche et l'écriture scéniques.

La figure du *Père*, ses masques et ses symboles, est le point de départ du prochain parcours, qui se déclinera selon 3 différentes directions de recherche et création:

- 1. *Schizophonie* (jeu scénique en forme de lecture musicale de textes d'Antonin Artaud par Filippo De Dominicis et Guy Raynaud) ;**
- 2. *Geppetto* et *Le théâtre de Mangefeu* (parcours pédagogique et création théâtrale inspiré du roman *Les aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi) ;**
- 3. *Cédipe Utopie* (création scénique nomade par quatre acteurs inspirée de *Cédipe Roi* de Sophocle).**

1. Schizophonie

Jeu scénique en forme de lecture musicale de textes d'Antonin Artaud par Filippo De Dominicis et Guy Raynaud

« C'est dans l'espace hanté par le théâtre que les choses trouvent leurs figures,
et sous les figures le bruit de la vie »
Antonin Artaud, *Le Théâtre et les Dieux*.

Au commencement du projet quadriennal « Au nom du père », cette création ouvre un nouveau parcours labyrinthique au centre duquel, après l'aventure du « Diptyque de la Nuit » consacré à deux pièces de Bernard-Marie Koltès, Tempo Théâtre interroge l'archétype du père. Antonin Artaud, est à l'honneur de la recherche, en tant que père du théâtre contemporain : il théorise le renversement de l'ordre et de la hiérarchie entre la scène et la littérature dramatique, donnant à la matière physique du plateau et de la mise en scène la priorité sur le texte.

Au-delà de notre langage parlé, de notre parole articulée il y a bien quelques territoires à explorer. Artaud ce fut aussi un grand explorateur de l'« au de-là » du jeu de l'acteur, de la notion de personnage, du sens commun de la dramaturgie. Ce duo, Filippo « étrange lecteur » et metteur en scène, Guy compositeur et « comédien malgré lui », cherchent des matières sonores dans un espace non théâtral, pour créer avec les spectateurs une intimité propice au voyage acoustique et sensoriel. Les corps réagissent ainsi à une matière qu'il a fallu laisser venir envahir les corps, et ce Verbe qui les interpelle, celui d'Artaud, qui les traverse sans les laisser intacts. Dans ce labyrinthe, suspendus entre légèreté et pesanteur d'un jeu à la fois dramatique et quasi-burlesque, Guy et Filippo invitent le public *physiquement* au centre de la composition, au contact direct avec la matière textuelle découpée dans l'œuvre en en recherchant la vibration sonore, musicale, concrète. La lecture rencontre le mot « être » dit en plusieurs sens, ou Artaud ramène sans cesse la connaissance de l'homme avant tout à la matière : celle du son et celle des corps et des voix. La schizophonie consiste à séparer le son de sa source, et à en montrer la séparation, pour lui donner une existence indépendante. *Schizophonie* est une création nomade : elle n'a pas une fiche technique standardisée, elle se réalise à contact avec les espaces, et se recrée à nouveau à chaque représentation. Les textes pourront changer, les actions et les lectures aussi. Filippo et Guy demandent pour chaque nouvelle mise en scène un temps de résidence d'au moins trois jours, et au moins trois dates de représentation, avec une jauge limitée selon les conditions de l'espace choisi.

Le travail de lecture et mise en scène de Filippo De Dominicis débute par une première résidence de création organisée avec l'association *Lusine* du 1 au 17 juillet 2016. La création continue par une lecture réalisée en partenariat avec *la Menuiserie*, le 24 septembre 2016, dans le cadre d'un mois de manifestations autour du thème du « souffle ». Une résidence de finalisation de la création a lieu en 2017, par une semaine de résidence et représentations à *La Menuiserie*, du 14 au 17 avril.

Le travail en Psychophonie de Anna Teotti, actrice, chanteuse et metteuse en scène italienne, (avril 2017) a intégré la création par une action pédagogique centrée sur la voix et le chant.

D'autres dates de *Schizophonie* sont prévues à l'automne 2017, en partenariat avec *la Menuiserie* et *Vallon de Cultures*.

**2. - Geppetto, ou le choix de devenir père
(atelier de lecture à voix haute et illustration inspiré au roman *Les aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi) ;**

**- *Le théâtre de Mangefeu*
(création collective de l'atelier de création théâtrale adultes de la MJC de Rodez)**

« *Oh Babbino mio, finalmente vi ho ritrovato... Ora poi non vi lascio più, mai più, mai più !* »
« *Oh mon petit papa, enfin je vous ai retrouvé... Maintenant je ne vous quitterai plus, plus jamais, plus jamais !* »
Carlo Collodi, *Les aventures de Pinocchio*

La figure de Geppetto (diminutif de Giuseppe, Joseph), représente l'homme qui choisit, comme Dieu, de créer son propre fils. Il le sculpte dans le bois, comme Dieu avait créé Adam de la terre, il le «sort» de l'arbre comme s'il en extrayait l'esprit, l'âme. Il choisit d'être père, donc, non pour amour d'une femme, mais pour le désir même d'aimer un fils, de l'éduquer, de le sortir de la nature et en faire un homme. Geppetto est une figure éducative par excellence, car il est père par amour, et il est prêt à tout sacrifice pour le fils : il vendra sa veste pour lui acheter l'abécédaire, il ira en prison à sa place, il traversera la mer en barque et il survivra dans le ventre du «Pescecane», pour pouvoir enfin le retrouver. Dans le parcours des «aventures» de Pinocchio, toute une série de « demi-pères », ou figures diminuées, faibles, de l'autorité au sens du pouvoir, viennent rappeler au héros la nécessité de son retour au véritable père Geppetto : le grillon parlant (qui représente la morale), le renard et le chat (le pouvoir trompeur de l'argent), Mangiafòco (père « artistique », violent mais au cœur tendre), le Juge-singe (qui représente la loi sans justice), les docteurs chez la Fée Bleue (le pouvoir de la science), le paysan qui réduit Pinocchio en esclavage le mettant à la place de son chien Melampo, l' «homme de beurre» (le vendeur de divertissements qui conduit Pinocchio et son copain Lumignon au «pays des jouets», ou ils vont être métamorphosés en ânes).

La figure de la Fée, mère absente et magique, sœur et éducatrice cruelle et salvifique, est de l'ordre du fantasme : elle apparaît et disparaît, meurt et renaît, guide le pantin vers sa transformation finale en enfant. Elle est la « Madonna », au sens de « ma-domina », mère et patronne, qui mène l'esprit immortel sorti de l'arbre (Pin-occhio, l'œil du Pin, mais aussi l'union de « Pino », Joseph, et « occhio », «l'œil divin») à la forme mortelle de l'être humain. Pinocchio est la parabole de l'incarnation, et donc de la «chute» de l'âme immortelle sur la terre. Mais il est aussi, comme tout conte mythologique, une métaphore du passage de l'enfant tout-puissant, incapable de se définir en «moi mortel», qui tout veut et tout prétend sans limites, à l'adolescent qui voit son enfance perdue, et entame le parcours du «devenir homme», adulte.

Deux intervenants, Filippo De Dominicis (acteur metteur en scène) et Anaïs Massini (illustratrice et professeur de dessin) proposeront la lecture et l'illustration d'une sélection de chapitres de l'œuvre. L'atelier se déroulera sur une première année de janvier à juin 2018, avec les classes CM 1 et CM 2 de l'école de Souyri.

Filippo De Dominicis crée en 2017-2018 un atelier de création adultes « avancé ». Dans cet atelier les acteurs amateurs sont amenés à se confronter à une création professionnelle: *Le théâtre de Mangefeu*.

La pièce sera présentée en juin 2018, et aura une deuxième phase de finalisation professionnelle en 2019.

3. *Œdipe Utopie*

Création scénique nomade par quatre acteurs inspirée de *Œdipe Roi* de Sophocle

"La vérité n'est pas une arme vaine."
Sophocle, *Œdipe Roi*

Œdipe est le mythe fondateur de la civilisation occidentale. De la tragédie grecque jusqu'à la psychanalyse, de la philosophie à la littérature et aux autres arts, cette tragédie ne cesse de ramener le destin humain aux questions du père, de la loi, de l'interdit, du meurtre, de la transgression, du sacrifice, de la perte, de la catharsis et de l'errance.

Comme dans toute création de la compagnie, le metteur en scène propose aux acteurs une perspective de recherche à partir d'éléments textuels et matériels ; la création se fera par étapes d'un parcours de petites résidences, qui donneront lieu à des « études nomades » : créations qui seront d'une part autonomes, présentées au public en tant que telles, et de l'autre parties intégrantes de la création à venir.

Tempo Théâtre considère la création d'une pièce comme la définition d'un cosmos, forme ordonnée issue d'un chaos qui doit brûler dans le regard du spectateur et activer son écoute émotionnelle. Le théâtre serait ainsi tout ce qui dépassera la notion de le spectacle, comme le charbon qui reste à la fin du rite. Dans le cas d'Œdipe, nous partons du constat que l'accomplissement d'une tragédie antique est aujourd'hui une utopie, au sens étymologique du terme : elle n'a pas de lieu, car nous vivons dans une civilisation qui a désacralisé l'art et en a fait une marchandise parmi d'autres, une décharge organisée de « produits ». Imaginer une œuvre dont la forme reste en soi éphémère, fragmentaire, visible « ici et maintenant » aux différents moments présents de convocation du public dans un lieu dit, est une possibilité de remise en jeu de l'utopie tragique : agir sur la société comme cure esthétique, revenir au sensible de l'événement qui se donne sans répétition possible.

La création part du texte de Sophocle. Les acteurs sont invités à une composition textuelle personnelle, selon un cahier de charges décidé par l'équipe en débout de résidence. L'écriture de plateau se composera de parties dénommées « Figures » (fragments du texte originel), e de parties dénommés « Masques » (compositions textuels personnels). La première résidence de création est prévue en avril 2018 au Théâtre du Pont Neuf à Toulouse.



Filippo De Dominicis 06 06 47 86 13
fildelame@gmail.com

Pierre-Benoît Duchez 06 89 37 18 39
pierre-benoit.duchez@wanadoo.fr

Production SmartFr Toulouse - 05 81 60 72 48 - marion.supiot@smartfr.fr
www.tempotheatre.fr